

LA DUNHILL D'AVANT 1925

John C Loring

(9/97)

notez je vous prie que dans une large mesure cet article a été largement rendu caduc par mon "Dunhill Pipe Book".

Après être entré dans les affaires en 1893 en tant qu'entreprise d'accessoires automobiles, Dunhill commença à fabriquer ses propres pipes en bruyère traitée à l'huile (oilcured) en 1910. Dans les quinze années qui suivirent, la plupart des éléments de la gamme désormais classique des pipes Dunhill se mirent en place, par exemple les deux principales finitions - une "Bruyere" acajou et une "Shell" sablée noire- l'accessoire de métal "inner tube" et les brevets de sablage, la plupart des formes classiques, le point blanc, la garantie d'un an et les marquages de date inhérents.

Ces dernières années plusieurs articles ont traité de l'utilisation de ce marquage de codes pour dater les Dunhill d'après 1925 mais pratiquement aucun n'a abordé les années antérieures

(R.D. Field 'A Dunhill Pipe Dating Guide' Pipe Smoker Vol 2 No.1 Winter '84; the Levin Pipes International dating guide in its Dunhill catalogues compilation; 'A Dunhill Pipe Primer' The Smoker's Pipeline, Vol 10, No. 4 March '93; see Chart, and Pipeworks @ Wilke Dunhill & Barling, 'General Information and Dating Guide').

En fait, cependant, on peut encore trouver aujourd'hui pas mal de Dunhill datant de ces lointaines années et en travaillant avec une lettre des années 1980 de l'archiviste de Dunhill, retraité depuis longtemps, S.F.Gomersall (ainsi que relaté dans un article de Michael Friedberg publié dans The Smoker's Pipeline, Vol 6, No 5 Juillet 1989 p. 13 voir l'article), avec les pipes de ma collection et quelques autres, j'ai découvert que la plupart de ces pipes peuvent être datées de façon assez précise.

GUIDE DE DATATION DES " BRUYERE " DE 1910 A 1925

LES « BRUYERE » ANTERIEURES AU 21 OCTOBRE 1918

1910 au 20 octobre 1918 "DUKE STREET".

.

A l'origine on fabriquait uniquement les "Bruyere". A partir de juin 1918 elles ont été marquées sur une ligne droite

"A DUNHILL

De juin à octobre 1918 on a rajouté un petit “o” (on l'appelle de temps en temps un “stop”) après le “A”.

La seule finition qui ait porté ce marquage “Duke Street” fut la finition “Bruyere” et après juin 1918 la seule fois où Dunhill employa ce marquage ce fut en 1985 pour ses deux pipes Bruyere cerclées d'argent de l'Ensemble du 75ème Anniversaire. (Ces pipes d'anniversaire (le modèle 1 une petite ¾ bent et le modèle 3, une petite billiard) sont aisément reconnaissables car le côté opposé de la tige est marqué "75 YEARS" et la bague d'argent porte la lettre florale “L” parmi ses poinçons. Par conséquent si vous découvrez une pipe marquée Duke Street’ sans ces autres marquages, vous savez qu'elle date d'avant le 21 octobre 1918.

On peut aussi préciser davantage cette période d'avant octobre 1918. Quand Dunhill sortit son premier “InnerTube” (un tube de métal amovible qu'on enfilait dans la tige pour nettoyer plus facilement et ôter les fragments de tabac) vers 1911 il n'obtint le brevet initial qu'à partir de 1913, aussi les pipes “Duke Street” portant des numéros de brevet peuvent être datées de la période 1913-1918. De la même façon si les pipes marquées “Duke Street” sont également estampillées PAT. 1914 ou PAT. MAR.9.15. On peut les dater respectivement soit de 1914, soit de 1915 à 1918. Toutefois il faut néanmoins souligner que l'absence de tels marquages de brevets sur une pipe “Duke Street” n'indique pas une période antérieure.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

LES "BRUYERE" – APRES OCTOBRE 1918

DU 21 OCTOBRE 1918 jusqu'en fin d'année : “LONDON’ de longueur égale’

Le 21 octobre 1918 , le marquage "duke st. s. w" fut changé en “LONDON”. Pendant une période de deux mois, jusqu'à la fin de 1918 ce marquage “LONDON” était de même longueur que le marquage “DUNHILL” situé immédiatement au-dessus. Ce fut l'unique fois où les marquages “DUNHILL / LONDON” furent de longueur égale. Donc si les marquages sont de la même longueur vous savez que la pipe date de la fin 1918.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

1919- “DUNHILL Arqué”

En 1919 le marquage “DUNHILL” passa d'une ligne droite à un arc léger. Ce fut la seule fois que ce marquage fut employé. Il existe deux variantes du marquage “DUNHILL” en arc. Du 3 janvier 1919 au 20 mai 1919, le marquage droit “LONDON” immédiatement en dessous du “DUNHILL” arqué s'inscrit dans le compas de l'arc, tandis que du 21 mai jusqu'à la fin de l'année il est égal à l'arc avec le “L” et le “N” final de “LONDON” exactement en dessous du “D” et du “L” final de “DUNHILL”. Aussi si le marquage “DUNHILL” forme un arc peu accentué vous savez que la pipe a été fabriquée en 1919.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

1920 (jusqu'en novembre 1920 précisément) 'Ni code ni queue'. 1920 est l'année la plus délicate en matière de date du fait que tout repose sur l'absence plutôt que la présence de date, aussi accordez moi un peu de temps pour quelques explications :

D'abord, le 'code'. Dunhill entama sa politique de garantie d'un an en 1921, et, dans le but de déterminer l'année d'achat de la pipe, à un moment quelconque de l'année il commença à ajouter un "1" souligné tout de suite après le "MADE IN ENGLAND" ou le numéro de brevet. En 1922 ce chiffre fut changé pour un "2" et s'incrémenta d'une unité chaque année jusqu'en 1925 (se reporter aux guides des normes de codes de datation pour les années suivantes). Avant 1921, on ne frappait pas de tel code.

Ensuite, les "queues". Traditionnellement le "D" du marquage Dunhill est formé d'une ligne verticale qui forme l'ossature (le fût) et d'un demi-cercle qui joint le haut et le bas en affleurant. On l'appelle un "D" sans queue ou plus simplement "pas de queue" (no tails) et vous pouvez le voir sur n'importe quelle pipe sur laquelle vous tombez. Toutefois, à partir de novembre 1920 jusqu'à, semble-t-il, quelque part en 1922, le marquage "D" s'est fait "avec queues" ce qui veut dire que les pointes du demi-cercle dépassaient nettement et de façon conséquente du fût du caractère à la fois en haut et en bas (les deux extensions étant les "queues"). En gardant ceci en tête, une Dunhill Bruyere de 1920 est une pipe qui, comme toutes les Dunhill pré 1921/22 ne doit pas avoir de code de date, et au sein de monde de pipes qui a duré douze ans, ne doit pas avoir de marquage "Duke Street", ne doit pas avoir de "DUNHILL" arqué et ne doit pas avoir un "D" de "DUNHILL" avec des queues.

Ou pour le dire de façon positive, elle ressemble à beaucoup d'autres Dunhill Bruyere d'avant la Seconde Guerre Mondiale sauf qu'il manque le code de date. Mais, là où le bât blesse, jeu de mots voulu, avant-guerre, il arrivait à l'occasion que des pipes quittent l'usine sans code date, ou plus fréquemment des codes de date marqués moins profondément que la nomenclature adjacente. Donc l'absence d'un code de date peut plus souvent être l'indication d'un polissage ultérieur de la pipe ou d'une erreur d'usine que d'une pipe de 1920. En conséquence dater une pipe de 1920 est toujours une affaire de jugement qui, même si tous les critères objectifs sont retrouvés, repose en définitive sur une maîtrise de la période.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

1921 (précisément depuis novembre 1920) - Queues et / ou Code. 1921 est beaucoup moins problématique. La différence principale entre 1920 et 1921 c'est qu'au début de novembre 1920 le "D" de "DUNHILL" est marqué avec des queues. Comme il semble que Dunhill ait abandonné le marquage à queues quelque part en 1922, une pipe ayant un "D" avec des queues et sans un code date "2" peut facilement être daté de 1921 (à noter que même si le "2" était effacé ou oublié à l'usine, la seule présence du "D" avec des queues signifie qu'au maximum vous êtes un an à côté). Il apparaît aussi que quelque part en 1921, probablement vers la fin de l'année, un code date "1" souligné était ajouté après soit le "MADE IN ENGLAND" soit le numéro de brevet.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

1922 - 1925 Code date Depuis 1922 une pipe peut être datée de façon fiable à partir du marquage de code date qui suit immédiatement soit le « MADE IN ENGLAND » soit le numéro de brevet, et en général en exposant et/ou souligné. « 2 » indique l'année 1922, « 3 » 1923, « 4 » 1924 et « 5 » 1925. Bien que ces chiffres aient été également utilisés comme code de date pour le début des années 40, 50 et 60, on peut aisément identifier les pipes plus tardives. Ainsi les pipes des

années 40 n'ont pas le marquage « INNER TUBE » mais doivent avoir un numéro de brevet, tandis que certaines pipes courbes de 1922 à 1925 auxquelles manque le marquage « INNER TUBE » ne possèdent pas non plus de numéro de brevet. De plus, de manière générale, le numéro de brevet utilisé sur les pipes des années 40 est celui des années 30 (ex 417574/34) ceci excluant évidemment une date de fabrication plus précoce. De la même façon les pipes des années 50 et 60 ont des marquages de taille (par exemple un 4 dans un cercle), marquage qu'on ne retrouve pas sur les pipes faites avant les années 50. Qui plus est le marquage « LONDON » des Bruyere fabriquées avant 1952 fut remplacé par un marquage « BRUYERE ».

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

SHELL

1919 - 1921 – pas de code de date. Bien que Dunhill ait sollicité un brevet pour son sablage en octobre 1917, il ne fut pas attribué avant octobre 1918 et on pense que la mise en production de cette finition ne commença pas avant cette délivrance ou plus précisément en 1919. Il semble qu'en pratique le marquage initial des Shell de 1919 ait été « DUNHILL'S SHELL » lorsqu'il y avait également un marquage « MADE IN ENGLAND », ou bien « DUNHILL'S SHELL BRIAR » lorsqu'il n'existait pas de marquage complémentaire "MADE IN ENGLAND" et dans les deux cas un numéro de brevet en plus (il apparaîtrait également qu'il y ait eu un prototype soit en 1918 soit en 1919 où on aurait omis à la fois "SHELL" et "SHELL BRIAR", marquant seulement « DUNHILL'S », mais soit ce marquage ne fut jamais généralisé, soit il ne fut utilisé que durant un court moment). Avec les mêmes précautions que celles prises pour les Bruyere de 1920, on peut la plupart du temps constater une absence de code de date sur les Shell Briar de la période 1919-1921. Une définition plus précise est possible en se fondant sur les marquages de brevets. Un numéro de brevet en « /20 » sans code de date, éliminant clairement 1919, situe la pipe en 1920 ou 1921, et un marquage "PAT. MAR. 9.15" avec "PAT. APP FOR" situe la pipe en 1919/1920 (à noter toutefois qu'un "PAT.1914" avec un "PAT. APP FOR" ne permet pas une affirmation identique et peut aller aussi loin que 1923).

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

1922 1925 Codes de date- A partir de 1922 le même système de codage que pour les Bruyeres s'applique aux Shell.

[NOMENCLATURE & EXEMPLES \(lien obsolète\)](#)

AUTRES ELEMENTS DE NOMENCLATURE, COMMENTAIRES ET CURIOSITES

MADE IN ENGLAND" & "FABRICATION ANGLAISE".

Bien que "MADE IN ENGLAND" & "FABRICATION ANGLAISE", selon le cas, semblent avoir été des marquages alternant régulièrement depuis le milieu des années 20, il semble qu'à l'origine ces marquages aient été réservés aux pipes destinées à l'exportation.

SHELL" vs "SHELL BRIAR".

Ca semble être une question d'esthétique, le premier étant utilisé conjointement avec un marquage "MADE IN ENGLAND" et le dernier lorsque le marquage "MADE IN ENGLAND" est absent.

NUMEROS DE MODELE DES SHELL

Alors qu'à l'origine les Shell ont été faites sur les mêmes modèles de forme que les Bruyere, le sablage profond de cette période pouvait donner un résultat bien loin de la norme. Durant cette période et encore un peu après, les exemples de nomenclature aussi bien que les catalogues semblent indiquer qu'on avait mis en place un système de double numérotation des modèles, le premier constitué d'un nombre reflétant la forme du modèle Bruyere original et le second, un chiffre isolé, désignant la catégorie Shell. Les particularités de ce système apparemment double et son évolution me sont cependant inconnus.

"INNER TUBE"

De façon générale le marquage "INNER TUBE" est fait d'office sur les Bruyere à cette période et lorsqu'aucun Inner Tube n'était installé sur la pipe (p.ex sur de nombreux modèles courbes) l'estampille et le numéro de brevet correspondant n'étaient pas marqués.

“A”. A cette époque les Bruyeres étaient uniformément marquées d'un "A", cependant ce "A" était parfois entouré d'un cercle et parfois non. Que le "A" soit cerclé ou non n'a aucun rapport avec la datation de la pipe. J'ignore à l'heure actuelle la raison profonde de ces deux façons de faire.

Stop après le "A".

Sur les Bruyere de juin à octobre 1918 et, avec quelques lacunes, de 1920 jusqu'au moins 1925, un "stop" (un "o" en exposant et dans un cas connu de forme carré), était marqué immédiatement après le "A". La raison profonde de ce marquage semble avoir été "esthétique" et sauf à avoir voulu dater une pipe de la seconde partie de l'année 1918 marquée "dukestreet", le marquage semble n'avoir aucune valeur interprétative. [Exemple \(lien obsolète\)](#)

“DR”.

Dunhill utilisa un marquage "DR" dès l'époque de "dukestreet" (1910-1918) pour désigner les pipes à grain droit. Toutefois, un tel grain droit disparaissant quasiment sous la finition foncée des Bruyere faisait effectivement de cette finition une curiosité jusqu'à ce que la finition Root, qui permettait effectivement la mise en valeur du grain, soit introduite en 1930 (depuis lors les Bruyere ne furent plus jamais marquées "DR" quel que soit leur grain - Depuis au moins l'Avant-Guerre la finition Root ne résultait plus de la valorisation du grain d'une Bruyere en puissance mais plutôt du fait que ces pipes étaient fabriquées dans une bruyère complètement différente. A l'occasion, on peut trouver une Bruyere d'après 1930 au grain exceptionnel qui en des temps plus anciens aurait pu être marquée "DR").

INFORMATIONS SUR LES BREVETS

Les brevets de cette époque font référence à la fois à l'Inner Tube, (y compris l'Inner Tube avec le perfectionnement de la collerette), et au procédé de sablage. L'année marquée après le slash dans le brevet anglais fait référence à la date de validité du brevet alors que pour les brevets américains elle fait référence à la date d'octroi. Alors que les numéros de brevet sont en général indiqués (avec ou sans une référence d'année après la barre oblique) des marquages de brevets PAT. MAR.9.15 et PAT. 1914 faisant référence aux brevets des Inner Tube Américains et Canadiens furent également utilisés, apparemment jusqu'en 1924. PAT. APP.

FOR est un marquage générique, c'est à dire que s'il est précédé par un marquage PAT. 1914" il fait référence au brevet de sablage canadien, alors que s'il est précédé du marquage "PAT. MAR.9.15" il se réfère au brevet de sablage US.

Ci dessous les numéros de brevet pertinents :

	INNER TUBE	INNER TUBE	Sablage
		avec collerette	
ANGLAIS	5861/12	116989/17	119708/17
US	1130806/15	1343253/20	1341418/20
CANADIEN	158709/14	197365/20	??????
FRANCAIS	?????	491232/19	??????

“EX” la garantie Dunhill d'un an était valable pour un seul échange. Par conséquent une pipe échangée recevait un marquage “EX” supplémentaire pour exclure tout remplacement futur. Ce marquage entrainait en vigueur à la même date (ou au plus moins d'un an après) que le marquage du code de l'année.

"DAMAGED PRICE" & "X". A cette époque Dunhill commercialisait apparemment des pipes endommagées et marquées comme telles, p. ex. on a trouvé une Bruyere et une Shell respectivement marquées "DAMAGED PRICE 3'/6" et "X" (barrant une partie de "DUNHILL'S"). [Exemple \(lien obsolète\)](#)

NOMENCLATURE INCONSTANTE Je ne sais plus si c'est Barry Levin ou Bob Hamlin qui le premier raconta l'histoire d'une visite à un pipier célèbre qui expliquait que certains changements de nomenclature résultaient simplement de la perte de l'outil de marquage adéquat et de sa redécouverte, mais la question n'est pas de savoir si toute nomenclature de pipe est cohérente, ou se prête à une explication “logique”. De la même façon Michael Friedberg dans son article de 89 sur la datation des premières Dunhill prévenait que “Les premières années, Dunhill n'était pas toujours cohérent dans ses marquages.”

Citons à l'appui la lettre de Gomersall, l'archiviste de Dunhill

“nous espérons que vous comprenez bien que c'est avec quelques inquiétudes que nous publions des informations sur ce sujet, particulièrement de façon formelle, car d'après notre expérience, l'interprétation de telles données, peut amener, et souvent amène des dérives. Les marquages doivent être considérés comme des éléments de preuve et pesés à l'aune de l'expérience et du “jugement”, pour que par moments tous ces éléments ne s'additionnent pas chez un non-initié pour orienter son jugement”.

Alfred Dunhill était un grand perfectionniste, et bien que l'inconstance et l'oubli par inadvertance fassent nécessairement partie de la condition humaine, j'interprète différemment le commentaire de Mr Gommersall, car de ce que j'ai trouvé quant à la nomenclature Dunhill, ce qui semble d'apparentes incohérences, une fois qu'elles sont vues à la lumière de suffisamment d'exemples et quand on y réfléchit, révèle une logique plutôt constante. Ainsi j'interprète les propos de Mr Gommersall comme disant que l'ancienne nomenclature Dunhill est assez complexe, que les archives de l'usine sont incomplètes pour cette période et que le temps écoulé accroît la difficulté. Aussi devant ce qui paraît

des incohérences (par ex les A cerclés ou non) je crois que c'est plus probablement dû au fait que les exemples de nomenclature de pipes ne sont pas encore assez nombreux pour permettre de comprendre la logique inhérente ou à l'inverse qu'on n'en a simplement pas pris en compte la complexité. Pour illustrer, deux exemples :

Exemple 1 : l'apparente incohérence entre le "MADE IN ENGLAND" avec le "SHELL" ou le "SHELL BRIAR", disparaîtra avec les explications logiques grâce auxquelles on pourra les comprendre (espérons le) lorsque suffisamment d'exemples de nomenclature seront rassemblés et comparés (bien sûr il y a toujours le danger que davantage d'exemples ne réduisent à néant toute explication "logique").

Exemple 2 : je possède une Dunhill Bruyere avec des marquages clairs de 1920 (c.a.d. Un "D" sans les queues plutôt qu'avec), à l'exception d'un code date "1" en exposant, également très clair. On pourrait considérer cela comme un usage incohérent du marquage "Dunhill", ou à l'inverse, en sachant que Dunhill a une longue historique dans l'ajout de marquages de dates postérieures jusqu'au moins en 1922 (ex le "EX" au-dessus) il me semble bien plus probable que cette pipe ait été fabriquée et marquée initialement en 1920 mais qu'inventée à l'époque où la garantie d'un an fut introduite en 1921 elle reçut un marquage de date supplémentaire à ce moment.

[Exemple \(lien obsolète\)](#)

LA PIPE PAR ELLE-MÊME

Après avoir discuté de la nomenclature des Dunhill d'avant 1925, il semble approprié de conclure avec quelques mots sur ces pipes elles-mêmes.

Les Dunhill d'avant 1925 n'ont que deux finitions, Bruyere et Shell. En d'autres termes si la remarquable apparence d'un beau grain vous importe, laissez tomber, car même une Bruyere DR arrive à peine à la cheville en matière de grain à une belle RootBriar d'après 1930. De la même façon si vous appréciez uniquement les grosses pipes, laissez tomber les Dunhill d'avant 1925, car si l'on trouve ces pipes dans une multitude de formes, en général ce sont des pipes assez petites, grosso modo un groupe 3 avec les standards d'aujourd'hui, et les pipes plus grosses que ce qui serait aujourd'hui un groupe 4 sont plutôt rares. D'un autre côté si vous recherchez une pipe petite ou de taille moyenne avec de grandes qualités de fumage, une sensation chaleureuse au toucher et un caractère exceptionnel je doute que vous puissiez jamais trouver mieux.

Le tuyau des Dunhill d'avant 1925 est un tuyau d'ébonite plus épais et plus rond, qui à mon sens marche de façon exceptionnelle pour les petites pipes, un peu moins bien pour les plus grosses.

Du fait sans doute en grande partie de l'âge, le fini des pipes Bruyere d'avant 1925 tend à développer une patine merveilleuse, chaleureuse au toucher et jamais égalé par la plupart des autres pipes que je connaisse à l'exception des Rootbriar du milieu ou de la fin des années 30 qui sont peut-être les plus exceptionnelles sous cet aspect.

Les Shell d'avant 1925 ont un sablage exceptionnellement raviné qui donne des pièces d'un grand caractère, bien qu'il faille l'admettre, souvent au détriment de l'harmonie de la forme. Pour les plus grandes tailles, p.ex. les LB ou les 120, les sablages plus épurés, mieux équilibrés mais toujours ravinés des pipes des années 30 et du début des années 50 sont préférables, l'inverse est vrai à mon sens pour les petits et moyens modèles.

La pipe Dunhill, comme la plupart des bruyères anglaises est une pipe affinée à l'huile (oil cured) et j'ai acquis la ferme conviction que ces pipes s'adoucissent vraiment avec l'âge. On peut s'en rendre compte avec les bruyères des années 50, et en ce qui me concerne, cela devient parfaitement concret

avec les Dunhill des années 30 et d'avant. Une Dunhill d'après-guerre est une grande fumeuse mais une pièce d'avant-guerre est un avant-goût du Paradis. J'ai possédé moins de Dunhill d'après-guerre bonnes fumeuses, et moins de bonnes fumeuses d'avant-guerre d'autres marques, mais après un bon nettoyage je n'ai jamais eu de Dunhill d'avant-guerre qui soit moins qu'excellente. A mon avis ces vieilles Dunhill représentent le mariage parfait de l'âge et de la qualité de fabrication d'une pipe.

En résumé bien que j'affiche une préférence pour les Root Briar des années 30 ou pour les Shell des années 30 jusqu'au début des années 50, qu'il s'agisse de la plus grande taille du foyer ou du grain, à mon avis en matière de tailles petites ou moyenne les Dunhill des années 10 ou des années 20 restent inégalées.

(Mes remerciements à Mike Hagley, Bob Hamlin & Ed Price pour leur apport précieux pour cet article).